

dans des notes qui par leurs abréviations n'étaient intelligibles qu'à lui seul. Une infinité de découvertes qu'il n'avait confiées qu'à sa mémoire prodigieuse, sont également perdues pour la postérité. Toujours avide de connaissances nouvelles, il n'avait pu mettre en ordre celles qu'il avait acquises, ni pendant ses voyages ni dans l'intervalle de temps qu'il passa à St.-Pétersbourg. Peut-être comptait-il sur sa bonne mémoire pour exécuter un grand ouvrage qu'il méditait, et pour lequel il avait accumulé tant de précieux matériaux. Enfin, plusieurs ouvrages manuscrits qui étaient connus de ses amis, ne se retrouvèrent pas dans ses papiers, et il est permis de supposer qu'il en existait encore beaucoup d'autres. Quoiqu'il en soit, les débris seuls de ce triste naufrage, soigneusement recueillis, suffiraient pour élever à la mémoire de Mertens un monument digne de lui. Espérons que l'illustre société qui sut de son vivant si bien apprécier son mérite, voudra bien conserver à la postérité quelques fruits de ses travaux et de ses périlleuses recherches.

---